Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 137 (2016)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Juin 2016

« Je m'amusais infiniment à les voir revenir de la picorée, leurs petites cuisses quelquefois si chargées qu'elles avaient peine à marcher »

C'est ainsi que décrivait Jean-Jacques Rousseau dans *Les confessions, livre VI*, le spectacle époustouflant de nos butineuses, sorties en grand nombre de leurs ruches, et à l'œuvre dans une nature en fête, parées de mille fleurs. Les haies, les sous-bois, les jardins en sont couverts. Juin est un mois de grandes activités pour nos protégées. Les populations se sont développées progressivement et leur sommet est atteint au solstice d'été. Bientôt le cap de la première moitié de l'année sera passé. Les jours plus longs et plus chauds les poussent à s'empresser de prendre l'air, de l'aube au crépuscule, en quête de précieux pollens et nectars, assumant en même temps le rôle essentiel qu'elles jouent dans la pollinisation. Mais ces éléments sont parfois trompeurs et potentiellement dangereux pour les abeilles, car elles connaissent souvent un creux dans la floraison à cette période-là, les fleurs se faisant plus rares et laissant leur place aux fruits.

Il faudra donc désormais suivre nos populations avec attention. Contrôler les réserves de nourriture et assurer aux abeilles suffisamment de place et de travail contribueront notamment à maintenir une bonne harmonie. Le secret d'une saison réussie réside sans doute dans un suivi minutieux de ses colonies. Alors maintenant, chers Happy-culteurs, au boulot !

Evaluer l'infestation pour mieux lutter

Veillons tout d'abord à la santé de nos colonies. Contrairement aux abeilles chez qui une lente décroissance des populations commence déjà à être observée vers fin juin, le parasite varroa, lui, continue à se développer et va même devenir dangereux pour nos protégées. Il faut donc évaluer le taux d'infestation par la mesure de sa chute naturelle. Pour ce faire, il est recommandé de quadriller le plateau des ruches avec

un feutre indélébile afin de faciliter les comptages et de le protéger avec un grillage. Beaucoup de ruches sont équipées de nos jours de plateau grillagé sous lequel un lange graissé empêche l'accès aux fourmis qui se nourrissent d'acariens tombés, ce qui fausse les décomptes. Ne prenez en compte que les acariens adultes de couleur marron et non les transparents. Pensez ensuite à retirer les plateaux afin de ne pas donner un terrain favorable à la fausse-teigne. Le seuil de tolérance à cette période-là est de maximum 3 varroas par jour, qui ne doit impérativement pas être dépassé. Si on obtient plus de 10 acariens, un traitement d'urgence doit être effectué ! Le but d'un tel traitement est d'assainir vite une colonie fortement infestée.

Procédure :

- Enlever la hausse et déplacer la ruche
- Disposer une ruche nouvelle à l'ancien emplacement avec des cadres neufs de cire gaufrée
- Y ajouter la reine enfermée dans une cage avec du candi
- Brosser toutes les abeilles dans la ruche
- Nourrir immédiatement la colonie afin de la stimuler à construire
- Rétrécir le trou de vol pour éviter le pillage
- Fondre tous les cadres y compris ceux avec du couvain operculé
- Vérifier au maximum 7 jours plus tard la présence de la reine
- Effectuer, parallèlement, le traitement à l'acide oxalique
- Nourrir et agrandir constamment si nécessaire

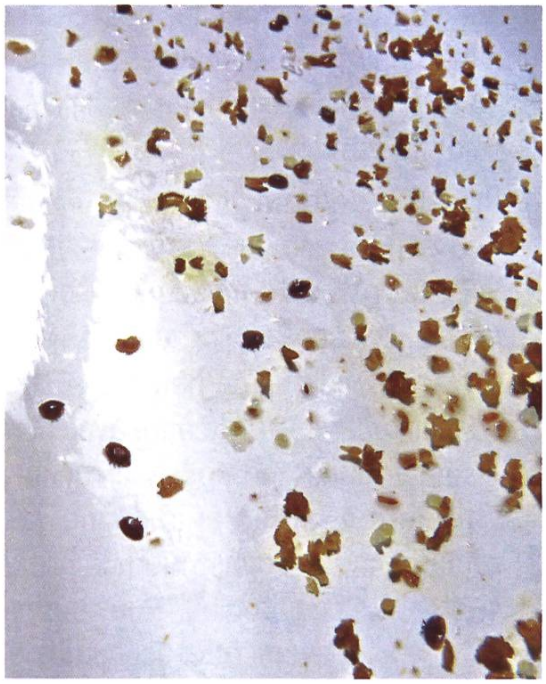
A partir de mi-juin, vous pouvez également utiliser la méthode par lavage pour le comptage ou encore celle, que je n'ai testée que dernièrement, par sucre glace. Contrairement au lavage qui s'applique sur des colonies mortes et permet de déterminer si varroa en est la cause probable, l'avantage avec le sucre glace est que la méthode peut être répétée régulièrement sans endommager les abeilles et ne vous prend que 15 minutes ! Elle peut être utilisée de fin juin à octobre. Attention à ne l'effectuer que par temps sec, car le sucre glace s'agglomère avec l'humidité rendant ainsi le comptage des varroas impossible.

Méthode par sucre glace :

- Faire tomber sur un plastique souple les abeilles des cadres de hausse ou de nourriture, en évitant la reine
- Remplir un pot gradué de 125 ml (disponible en pharmacie) avec 50 g d'abeilles
- Transférer les abeilles dans un récipient à face grillagée 750 ml (disponible en magasin apicole) et y verser 35 g de sucre glace (5 cuillères à soupe) à travers la grille du récipient
- Remuer doucement après avoir fermé avec un couvercle durant 3 minutes, afin de recouvrir les abeilles de sucre glace de manière homogène
- Préparer un seau avec un filtre fin pour le miel et y verser le récipient en secouant pendant 60 secondes : les abeilles sont retenues par la grille, sucre et varroas tombent dans le filtre
- Réintroduire les abeilles dans la colonie
- Remuer ensuite le filtre pour faire tomber le sucre glace dans le seau
- Renverser le filtre sur une surface claire pour compter les varroas. Attention à ce qu'aucun varroa ne reste dans le filtre.

Interprétation des résultats obtenus:

En juillet, moins de 5 varroas présents pour 50 g d'abeilles: la colonie n'est pas en danger. Entre 5 et 25: un traitement est nécessaire et au-delà de 25: un traitement immédiat s'impose!



Méthode par lavage:

- Ramasser 30 g d'abeilles mortes (env. 300 abeilles) dans le fond de la ruche et les mettre dans un bocal à miel de 500 g
- Y ajouter un peu de liquide vaisselle et compléter avec de l'eau jusqu'au ¾ du bocal
- Mettre le couvercle, bien agiter, laisser reposer 15 minutes avant d'agiter à nouveau
- Verser le contenu dans un double filtre à miel et laver abondamment à l'eau. Les abeilles mortes restent dans le filtre supérieur, alors que les acariens passent dans le filtre inférieur
- Vider le contenu du filtre inférieur sur un linge blanc. Séparer et compter les varroas. S'il y a peu d'acariens, les compter directement dans le filtre pour plus de précision.

N'oubliez pas que la fausse-teigne commence également à faire des ravages à cette époque-là. Dans tous les cas, n'hésitez pas à demander conseils lors de vos contrôles des cadres si vous avez des doutes sur la présence de cellules suspectes et avertissez l'inspecteur des ruchers au moindre signe alarmant. Prenez aussi soin de noter vos remarques dans votre journal de bord.

Penser au renouvellement

L'autre technique qui permet une réduction de la population varroa, et que l'on peut facilement combiner, est la création de nucléi. Celle-ci vous permettra également d'assurer le renouvellement de vos colonies, en conservant ou augmentant votre cheptel. Du latin nucleus signifiant noyau, cette opération consiste à partager une colonie en deux, particulièrement les colonies devenues trop importantes. Pensez pour cela à toujours garder quelques ruches vides. La partie qui n'a pas de reine tirera des cellules royales et les abeilles élèveront une nouvelle altesse. Ceci vous permettra donc d'avoir de jeunes reines.

Il existe différents procédés pour créer des nucléi. Voici une méthode facile à réaliser pour les débutants, qui permet en plus de réagir vite si une colonie forte est sur le point d'essaimer :

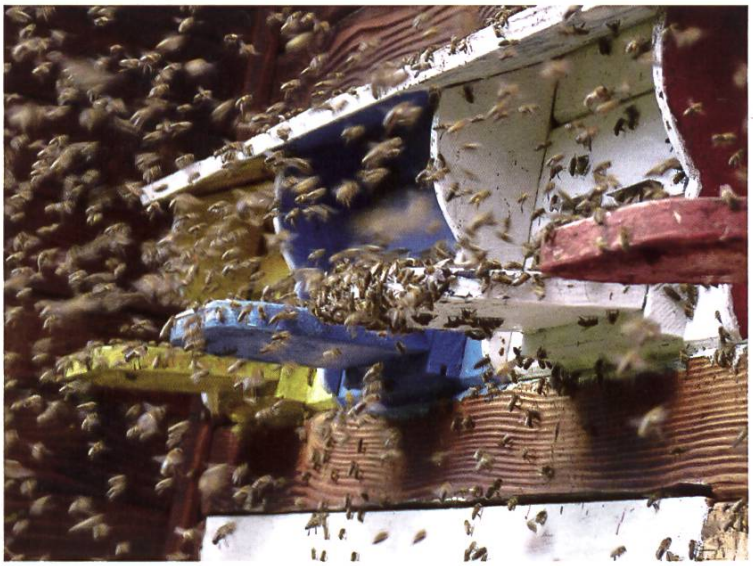
- Placer la **colonie-mère** (la ruche avec les cadres nourriture, couvain, les abeilles et la reine) à 2-3 mètres de l'emplacement original, lorsque les butineuses sont de sorties
- Prélever 2 cadres de nourriture, 2/3 des cadres de couvain operculé et 1 cadre avec ponte fraîche et les disposer dans une nouvelle ruche, **à l'endroit de l'ancienne colonie** afin que les butineuses y retournent. Ceci constituera la **nouvelle colonie**. Il se trouve qu'environ 50 % des butineuses vont coloniser respectivement chacune des deux ruches
- Nourrir les 2 colonies à l'aide d'un nourrisseur si nécessaire
- Introduire 9 jours plus tard une reine d'élevage en veillant à détruire les cellules royales ou laisser simplement le nucléus élever sa propre reine
- Rajouter dans les 2 colonies au fur et à mesure des cadres afin qu'elles se développent bien
- Contrôler la présence de la reine après 30 jours et s'assurer que celle-ci ponde
- Traiter avant l'operculation du couvain à l'acide oxalique

Les autres traitements antivarroa sont à effectuer comme pour les autres colonies du rucher.

Par le prélèvement d'abeilles, le nombre de varroas se réduit automatiquement dans la colonie-mère ainsi que dans la nouvelle colonie où les abeilles sont traitées à l'acide oxalique.

Attention également à renouveler vos reines régulièrement. Il a été démontré qu'une jeune reine aura beaucoup moins tendance à essaimer les deux premières années de sa vie qu'une reine plus âgée. Pour cela, vous avez la possibilité de vous approvisionner chez un moniteur éleveur. Une autre alternative, pour les plus motivés, est de vous lancer vous-mêmes dans l'élevage de reines. Que de satisfaction d'élever ses propres reines ! Cependant

pour s'éviter bien des surprises, l'apiculteur débutant un tel élevage devrait être supervisé par le moniteur éleveur de sa région.



Assurer le renouvellement et œuvrer pour la dynamique des populations sont autant de bonnes habitudes à adopter afin de garantir un équilibre dans la ruche… et d'éviter l'essaimage ! Pour rappel, les principaux facteurs favorisant ce dernier sont le manque de place, de mauvaises conditions météorologiques, de faibles miellées, trop de couvain operculé, un âge avancé de la reine et une ponte gênée, ainsi que certaines prédispositions génétiques. En l'absence de miellée temporaire, il est donc important de nourrir la colonie, avec des cadres de corps pleins de nourriture operculée ou avec de petites quantités de sirop de sucre afin de stimuler la ponte de la reine. Une attention particulière doit être portée aux colonies fortes car elles seront les premières à souffrir. Il faudra aussi offrir suffisamment d'espace aux abeilles ! Un grand nombre de butineuses condamnées, en raison des conditions météorologiques, à l'inactivité et cohabitant dans la ruche avec une armée de jeunes abeilles naissantes provoquent inévitablement la fièvre de l'essaimage, tant redoutée.

Organiser et savourer la récolte !

Je vous ai gardé le meilleur pour la fin… la miellée de printemps et la récolte tant attendue par l'apiculteur débutant surtout ! Le miel, ce produit merveilleux récolté avec tant d'énergie par nos butineuses, vous offrira bientôt une belle récompense pour vos efforts. Il doit être traité avec grand soin et il est impératif qu'il soit bien mûr, ce qui signifie une teneur en eau inférieure à 18 % pour une bonne conservation. Ce taux peut être déterminé à l'aide d'un réfractomètre.

Concrètement, la récolte consiste à :
- S'assurer de la maturité du miel
- Récolter les cadres de hausses, au minimum 80 % operculés, et les désoperculer
- Extraire en centrifugeant les cadres de hausses
- Filtrer avec des passoires spécifiques
- Laisser « mûrir » 3 à 5 jours
- Brasser doucement pour un miel finement cristallisé

- Ecumer et remplir vos bocaux en étiquetant selon les normes
- Après l'extraction, remettre les hausses et laisser les cadres non operculés comme réserves
- Stocker le miel aux environs de 15 degrés **dans l'obscurité**
- **Annoncer la récolte pour le label d'or, si vous souhaitez garantir un miel de qualité**
- Nettoyer le matériel d'extraction

Surveillez bien l'état de vos hausses car elles se remplissent parfois plus vite qu'on pourrait le penser ! Si nécessaire, ajoutez une seconde hausse sur la première. Finalement, le miel de fleurs sera récolté avant le 15 juin sinon vous obtiendrez un miel mixte. Les discussions autour des pots de miel sont toujours intéressantes ; différentes couleurs, différentes odeurs, différentes saveurs... Comparez et présentez à votre entourage, ou à vos clients, des miels différents, mais élaborés par les mêmes abeilles ! Ou plutôt par la même colonie d'abeilles, car les butineuses se succèdent au cours de l'année.

Pensez également à la propolis ! Ce produit de la ruche très collant... aux mille vertus ! Peut-être moins populaire que le miel, elle est utilisée par les abeilles pour colmater et isoler la ruche. L'homme également, et les entreprises pharmaceutiques surtout, ont su tirer profit de ses miraculeuses propriétés médicinales anti-oxydantes, antiseptiques et même anti-inflammatoires.

Je vous souhaite une excellente récolte à tous et beaucoup de succès dans vos manipulations. Pour tous ceux qui le désirent et qui en ont la possibilité, je ne peux que vous conseiller d'aller jeter un coup d'œil sur les précieux et utiles aide-mémoire disponibles sur le site *www.apiservice.ch*. Ils vous seront d'une grande aide pour planifier votre travail et surtout pour ne rien oublier !

Cordiales salutations apicoles et à très bientôt.

Mélanie Grandjean